

1736. Leurs Roys de France, en tout droit de propriété & de souveraineté, ainsi que nous en avons joui jusqu'à présent: reléverons & absoudrons nos sujets dudit Duché de Lorraine, du serment de fidélité, auquel ils sont liez envers nous & nos successeurs.

En foy de quoy, nous avons aux présentes, signées de nostre main, fait mettre & apposer nostre scel secret. Fait à Vienne, ce treizieme Décembre mil sept cens trente-six.

Signé FRANCOIS.

(L. S.)

Contresigné TOUSSAINCT.

1738.  
28 Nov.

24.

24.

*Traſtatus pacis definitivus inter Imperatorem ſuo ipſius atque Imperii nomine et Regem Chriſtianiſſimum Vienneſe concluſus.*

Traité de paix entre l'Empereur, l'Empire & le Roy de France, conclu à Vienne.

In nomine Sacro-Sanctae et individuae Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Amen.

*Au nom de la Très-Sainte & indiviſible Trinité, Pere, Fils, & Saint Eſprit. Ainſi ſoit-il.*

NOTUM ſit omnibus et ſingulis, quorum intereſt, aut quomodocumque intereſſe poteſt. Alma pace per articulos praeliminares tertia Octobris die anni milleſimi ſeptingentefimi trigeſimi

SOIT notoire à tous & chacun qu'il appartient, ou peut appartenir en maniere quelconque. La paix ayant eſté heureuſement reſtablie par les articles préliminaires conclus à Vienne le troiſieme

mi quinti, inter Serenissimum et Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum Carolum VI. Electum Romanorum Imperatorem, semper Augustum, Germaniae, Hispaniae, Hungariae et Bohemiae Regem, Archiducem Austriae, etc. ex una; tum Serenissimum et Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum Ludovicum XV. Franciae et Navarrae Regem Christianissimum, ex altera parte, Vienna conclusos, riteque posthaec ratihabitos, feliciter restaurata: utrique contractantium nihil prius, nihilque antiquius fuit, quam ut provida ipsorum de firmanda undiquaque publica tranquillitate cura, sublatis cunctis odiorum ac dissensionum seminibus, ab omnibus, quotquot erant bello impliciti, Principibus, pari affectu susciperetur, et quae mutuo consensu placuerunt, quantocius executioni darentur. Tam salutaribus consiliis studiisque propitium divinum numen adfuit, dum, superatis difficultatibus quibuscunque, non saltem omnes quorum intererat

*seme jour d'Octobre de l'année 1735. Et ensuite dûment ratifiés, entre le Sérénissime Et très-puissant Prince Et Seigneur, le Seigneur Charles VI. élu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roy de Germanie, d'Espagne, de Hongrie Et de Bohême, Archiduc d'Autriche, &c. d'une part; Et le Sérénissime Et très-puissant Prince Et Seigneur, le Seigneur Louis XV. Roy Très-Christien de France Et de Navarre, d'autre part: l'un Et l'autre des contractans n'ont rien eu de plus pressé, ni de plus à cœur, que de faire en sorte que leurs vûes Et leurs soins, pour assurer de toutes parts la tranquillité publique, en estant toutes semences de haine Et dissension, fussent embrassés avec une pareille affection, par tous les Princes qui estoient impliquez dans la guerre; Et que ce qu'ils avoient agréé d'un consentement mutuel, fust au plustost mis à exécution. La divine Providence a esté propice à des conseils Et desseins aussi salutaires, puisqu'après avoir surmonté toutes difficultez*

1738. tererat Principes, pacis conditionibus, quae in praecitatis articulis praeliminaribus continentur, plene sese contentos esse declararunt, suaque ex parte ad eorumdem executionem concurrerunt; sed et Sacri Romani Imperii Status, in comitiis per deputatos rite congregati, vigore conclusi decima octava mensis Maii anni millesimi septingentesimi trigesimali sexti emanati, eosdem praeliminares articulos pariter approbarunt et ratihabuerunt, atque insuper in Sacram Caesaream Majestatem omnimodam facultatem transtulerunt, cuncta, quae ad plene perficiendum, aut executioni dandum, pacis negotium adhuc superesse videri possent, Imperii quoque nomine pertractandi et concludendi. Post tam prosperos rerum successus, votis Principum ad eum, qui supra memoratus est, salutarem scopum unice tendentium, id unum adhuc deesse visum est, ut quam primum operi, in quo tantopere hucusque defudatum fuit, solemnem pacis tractatu, ultima manus ad-

*quelconques, non seulement tous les Princes qui y étoient intéressés, ont déclaré, qu'ils estoient pleinement contents des conditions contenues dans les susdits articles préliminaires; Et ont concouru de leur part à leur exécution; mais aussi les Estats du saint Empire Romain dûment assemblez en Diète par Députés, ont pareillement approuvé Et ratifié, par le résultat du 18. du mois de May de l'année 1736. les mesmes articles préliminaires; transmettant de plus à Sa Sacrée Majesté Impériale toute faculté pleine Et entière, de traiter de mesme, Et conclurre, au nom de l'Empire, tout ce qui pourroit paroître encore à faire, pour porter entièrement à sa perfection ou exécution, l'affaire de la paix. Après que les choses ont prospéré aussi heureusement, il a paru qu'il ne manquoit plus, pour remplir les vœux des Princes, tendant uniquement au but salutaire mentionné cy-dessus, que de mettre, par un traité solennel de paix, la dernière main à un ouvrage qui avoit précédemment coûté*

admoveretur: quapropter *té tant de travail: Et pour* 1738.  
 cuncta, quae hactenus, tum *cet effet, de rassembler en un*  
 inter ambos contrahentes *seul corps, tout ce qui a esté*  
 acta, tum aliorum, quos una- *arresté jusqu'à présent, tant*  
 quaeque res propius tange- *entre les deux contractans,*  
 bat, Principum consensu *que par le consentement des*  
 stabilita sunt, in unum con- *autres Princes, que chaque*  
 gerere, iisdemque formam *chose touchoit de plus près,*  
 quoque pacis tractatus nihil *Et d'y donner en mesme*  
 indecisi relinquentis dare; *temps la forme d'un traité*  
 non quod ambo contrahen- *de paix qui ne laissast rien*  
 tes, ab opera, cujus fructus *d'indécis; non que les deux*  
 omnibus communes cu- *contractans veuillent que les*  
 piunt, alios Principes semo- *autres Princes n'ayent point*  
 tos velint, sed quod hac ma- *part à un ouvrage, dont ils*  
 xime ratione quam facilli- *souhaitent que les fruits*  
 mum existimatum fuit, una *soient communs à tous, mais*  
 quidem ex parte ambages et *parce qu'il a esté estimé, qu'il*  
 scopulos, quibus tam ardu- *seroit beaucoup plus facile*  
 um opus suapte natura ob- *de cette maniere, d'éviter*  
 noxium est, evitare, altera *d'une part les embarras Et*  
 vero ex parte iis cunctis, *écueils, auxquels un ouvrage*  
 quibus stabilis perennisque *aussi difficile est sujet par sa*  
 tranquillitatis firmiter tuta- *propre nature, Et d'ouvrir*  
 men vere curae cordique *d'autre part le chemin à tous*  
 est, viam sternere, ut in par- *ceux, à qui le plus solide af-*  
 tem sollicitudinis hujus ve- *fermissement d'une tranqui-*  
 niendo, nihil omnino am- *lité stable Et durable, est vé-*  
 plius desideratissimi operis *ritablement à cœur; afin que*  
 complemento, desit. Ad *venant à prendre part à cet*  
 quod proinde peragendum, *objet, il ne manque absolu-*  
 Sacra Caesarea Majestas suo; *ment plus rien à l'accomplis-*  
 Sacrique Romani Imperii *sement d'un ouvrage aussi*  
 nomine, Illustrissimos et *desiré. A cet effet, Sa Sacrée*  
 Excellentissimos viros, Do- *Majesté Impériale, tant en*  
 minum Philippum Ludo- *son nom, qu'au nom du Saint*  
 vi- *Em-*

1738. vicum, Sacri Romani Imperii Theſaurarium haereditarium, Comitum à Sinzendorff, Liberum Baronem in Ernſtbrunn, Dominum dynaſtiarum Gföll, ſuperioris Selowitz, Porliz, Sabor, Mulzig, Loos, Zaan, et Droſkau, Burggravium in Rheineck, ſupremum haereditarium Pincernam in Austria ad Anaſum, aurei velleris Equitem, Sacrae Caefareae Regiaeque Catholicae Majeſtatis Conſiliarium actualem intinum, ac primum Aulae Cancellarium; Dominum Gundaccarum Thomam, Sacri Romani Imperii Comitum de Starhemberg in Schaumburg et Waxenberg, Dominum ditionum Eſchelberg, Liechtenhag, Rotenegg, Freyſtatt, Haus, Oberwallſee, Senfftenberg, Bodendorff, Hatwan, aurei velleris Equitem, Sacrae Caefareae Regiaeque Catholicae Majeſtatis Conſiliarium intinum actualem, Archi-Ducatus Austriae ſuperioris et inferioris Mareſchallum haereditarium; Dominum Aloyſium Thomam Raymundum, Sacri Romani Imperii Comitum ab Harrach
- Empire Romain, a nommé les très-illuſtres & très-excellens Seigneurs, le Sieur Philippe Louis Comte de Sinzendorff, Treſorier héritaire du ſaint Empire, libre Baron d'Ernſtbrunn, Seigneur de Gföll, du haut Selowitz, de Porlitz, Sabor, Mulzig, Loos, Zaan & Droſkau, Burgrave de Rheineck, Grand-Eſchanſon héritaire de la haute Autriche, Chevalier de la Toiſon d'or, Conſeiller actuel intime de Sa Sacrée Majeſté Impériale & Catholique, & premier Chancelier de la Cour; le Sieur Thomas Gundakre de Starhemberg, Comte du ſaint Empire, de Schaumburg, & Waxenberg, Seigneur d'Eſchelberg, Liechtenhag, Rotenegg, Freyſtatt, Haus, Oberwallſe, Senfftenberg, Bodendorff, Hatwan, Chevalier de la Toiſon d'or, Conſeiller intime actuel de Sa Sacrée Majeſté Impériale & Catholique, Mareſchal héritaire de l'Archiduché de la haute & baſſe Autriche; le Sieur Louis Thomas Raymond d'Harrach, Comte du ſaint Empire, de Rorhau, Seigneur*

rach de Rohrau, Dominum dynastiarum Stauff, Aschach, Freystatt et Pruck ad Leytham, dynastam haereditarium in Pranna, Starckenbach, Wlkava, Stoefser, Homile, Boharna et Namiest, haereditarium inferioris et superioris Austriae stabuli praefectum, aurei velleris Equitem, Sacrae Caesareae Regiaeque Catholicae Majestatis Consiliarium actualem intimum, ac Statuum provincialium inferioris Austriae Mareschallum; et Dominum Ioannem Adolphum, Sacri Romani Imperii Comitem à Metsch, Sacrae Caesareae Regiaeque Catholicae Majestatis Consiliarium actualem intimum, et eiusdem ac Sacri Romani Imperii Pro-Cancellarium. Sacra vero Regia Christianissima Majestas, Illustrissimum et Excellentissimum Dominum Carolum Petrum Gastonem de Levis de Lomagne, Mareschallum fidei haereditarium, Marchionem Mirapiscensem, Comitem de Terride, Vice-Comitem de Gimmois, Baronem de Montfourcat et de la Garde, castrorum et exercituum eiusdem

*neur de Stauff, Aschach, Freystatt, & Pruck sur la Leyth, Seigneur héréditaire de Pranna, Starckenbach, Wlkava, Stœfer, Homile, Boharna & Namiest, Grand-Escuyer héréditaire de la haute & basse Autriche, Chevalier de la Toison d'or, Conseiller intime actuel de Sa Sacrée Majesté Impériale & Catholique, & Mareschal des Estats de la Province de la basse Autriche; & le Sieur Jean Adolphe de Metsch, Comte du saint Empire, Conseiller intime actuel de Sa Sacrée Majesté Impériale & Catholique, & son Vice-Chancelier & du saint Empire. Et Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne a nommé le très-illustre & très-excellent Seigneur, le Sieur Charles Pierre Gaston de Levis de Lomagne, Mareschal héréditaire de la foy, Marquis de Mirepoix, Comte de Terride, Vicomte de Gimmois, Baron de Montfourcat & de la Garde, Mareschal des camps & armées de sa mesme Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne: qui après avoir conféré entr'eux, & eschan-*

gé

1738. dem Sacrae Regiae Christianissimae Majestatis Mareschallum, nominaverunt: qui, habitis inter se colloquiis, et permutatis invicem Plenipotentiarum tabulis, in calce praesentis tractatus adjectis, de sequentibus articulis convenerunt.

ARTICULUS PRIMUS.

Pax Christiana, Viennae tertia Octobris die anni millesimi septingentesimi trigesimali quinti, conclusa, et post haec reliquorum quoque Principum, qui belli erant participes, consensu, solemnibus declarationum instrumentis edito, corroborata, sit maneatque perpetua et universalis, propagetque veram amicitiam, arctamque pro firmanda undiquaque publica quiete unionem inter Sacram Caesaream Majestatem, eiusque haeredes et successores, totum Sacrum Romanum Imperium, regna ac ditiones haereditarias, clientes et subditos ab una; et Sacram Regiam Christianissimam Majestatem, eiusque haeredes et successores, clientes et subditos ex altera parte: atque haec pax, amicitia

mutuellement leurs pleins-pouvoirs, adjoutez à la fin du présent traité, sont convenus des articles suivans.

ARTICLE PREMIER.

*La paix chrestienne, conchue à Vienne le troisieme jour d' Octobre de l' année 1735. Et affirmie ensuite par le consentement, que les autres Princes, qui avoient pris part à la guerre, y ont donné, par des actes solempnels en forme de Déclarations, sera Et demeurera perpetuelle Et universelle, Et elle produira une vraie amitié Et une estroite union entre Sa Sacrée Majesté Impériale Et ses héritiers Et successeurs, tout le saint Empire Romain, les Royaumes Et Estats héréditaires, leurs vassaux Et sujets, d' une part: Et Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, Et ses héritiers Et successeurs, vassaux Et sujets, d' autre part, pour affermir de toutes parts le repos public: Et cette paix, amitié Et union, seront*

citia et unio ita sincere ser-  
ventur et colantur, ut neutra  
pars in alterius perniciem  
aut damnum, sub quolibet  
colore, quicumque moliat, aut  
molientibus, vel detri-  
mentum aut praejudicium  
quodvis inferre volentibus  
opem auxiliumque ullum,  
quocumque demum nomine  
veniat, praestare, alteriusve  
subditos rebelles aut refracta-  
rios recipere, protegere aut  
juvare quavis ratione possit  
aut debeat, sed potius utra-  
que pars alterius utilitatem,  
honorem ac commodum  
serio promoveat, tum vero  
pari concordeque studio ac  
contentione, quae novos in  
Christiano orbe belli motus  
excitare possent, amoliri, et  
quae vicissim asserendae  
perenni tranquillitati inservi-  
re videbuntur, conciliare  
fatagat, non attentis aut ob-  
stantibus quibuscumque in  
contrarium collimantibus  
promissis, foederibus, tracta-  
tibus aut conventionibus  
factis aut faciendis.

## ART. II.

Oblivio omnium eorum,  
quae, ob causam vel occa-  
sione

*conservées & cultivées si* 1738.  
*sincèrement, qu' aucune des*  
*deux parties ne tentera rien,*  
*sous quelque couleur que ce*  
*soit, au préjudice ou dom-*  
*mage de l'autre, & ne de-*  
*vra ni pourra donner au-*  
*cun aide ni secours, sous*  
*quelque nom que ce puisse*  
*estre, à ceux, qui tente-*  
*roient ou voudroient faire*  
*dommage ou préjudice quel-*  
*conque à l'autre partie, ni*  
*recevoir, protéger ou aider,*  
*de quelque maniere que ce*  
*soit, les sujets rebelles ou re-*  
*fractaires; mais au contrai-*  
*re chacune des deux parties*  
*procurera véritablement l'u-*  
*tilité, l'honneur & l'avant-*  
*tage de l'autre, & elles tra-*  
*villeront dans la suite de*  
*concert & avec une égale*  
*étude & application, à cal-*  
*mer ce qui pourroit exciter*  
*de nouveaux mouvemens de*  
*guerre dans le monde chre-*  
*stien, & à concilier, chacune*  
*de leur part, ce qui paroi-*  
*tra pouvoir contribuer à*  
*assûrer la durée de la tran-*  
*quillité générale, nonob-*  
*stant & sans égard à tou-*  
*tes promesses, alliances, trai-*  
*tez ou conventions quelcon-*  
*ques,*



1738. sione praeteriti belli, quocumque loco modove, ultrò citroque, hostiliter facta sunt, seu perpetua amnestia, solita pacis sequela, sit, maneatque porro ita stabilita, ut nec eorum, nec ullius alterius rei causa vel praetextu, alter alteri quicquam inimicitiae, directe vel indirecte, specie juris aut via facti, neque intra neque extra Sacrum Romanum Imperium, regna et ditiones Sacrae Caesareae Majestatis haereditarias, regnumque Galliae, inferat aut inferri patiatur: sed omnes et singulae hinc inde verbis, scriptis aut factis illatae injuriae et violentiae, absque omni personarum rerumve respectu, adeo penitus abolitae sint, ut quicquid eo nomine alter adversus alterum praetendere possit, perpetua sit oblivione sepultum, omnesque & singuli utriusque partis vasalli ac subditi pristino, in quo immediate ante bellum fuerunt, statui, quoad honores, dignitates, bona ac beneficiorum ecclesiasticorum fructus ab eo tempore, quo mutuo extraditis articulorum praelimi-

na-

ques, faites ou à faire, qui tendroient au contraire.

## ART. II.

*Tout ce qui a esté fait hostilement, à cause & à l'occasion de la dernière guerre, en quelque lieu ou maniere que ce soit, de part ou d'autre, sera mis & demeurera dans un oubli ou amnestie perpétuelle, suite ordinaire de la paix; de sorte qu'à cause ou sous prétexte de ces choses ni d'aucune autre, l'un ne fera & ne souffrira pas qu'il soit fait à l'autre aucun tort, directement ou indirectement, par forme de droit ou par voye de fait, ni dedans ni dehors, tant du saint Empire Romain, des Royaumes & États héréditaires de Sa Sacrée Majesté Impériale, que du Royaume de France: mais que toutes & chacune des injures & violences ayant eu lieu de part & d'autre en paroles, par escrit ou de fait, seront sans aucun égard, soit des personnes ou des choses, si absolument abolies, que tout ce que l'un pourroit, sous ce nom, prétendre contre l'autre, sera ense-*

narium ratihabitionum tabulis, pax inter Sacram Caesaream Majestatem, Sacramque regiam Christianissimam Majestatem, pro plene conclusa habenda erat, restituantur, absque eo ut ulli eorum noxae aut praejudicio sit, has vel illas partes secutum esse; captivis pariter, si qui adhuc forent, absque litro libertati restituendis. Neque minus haec ipsa amnestia, intuitu foederatorum utriusque contrahentium, ab eo pariter tempore, quo illorum consensu pacis conditiones fuerant corroboratae, locum inveniat, executioni sine mora danda, si quacumque in re aut quocumque in loco implemento eiusdem quicquam desit.

## ART. III.

Pacis hujus basis et fundamentum sit pax Westphalica, Neomagensis, Ryswicensis, Badensis et foedus vulgo quadruplex nuncupatum, secunda Augusti die anni millesimi septingentesimi decimi octavi

Tome I. Lon-

enseveli dans un éternel oubli, & que tous & chacun des vassaux & sujets de l'une & l'autre partie, seront restitués dans le même état, auquel ils auront été immédiatement avant la guerre, tant pour les honneurs, les dignitez, les biens & les fruits des bénéfices ecclésiastiques, depuis le temps auquel les lettres de ratifications des articles préliminaires ayant été mutuellement eschangées, la paix a dû estre regardée pour entièrement conclue entre Sa Sacrée Majesté Impériale & Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, sans qu'il puisse estre nuisible ou préjudiciable à aucun d'eux, d'avoir suivi l'un ou l'autre parti; les prisonniers de guerre, s'il y en avoit encore quelques-uns, devant pareillement estre mis en liberté, sans rançon. Cette même amnistie n'aura pas moins lieu par rapport aux Alliez de l'un ou l'autre des contractans, à commencer pareillement au temps auquel les conditions de la paix auront esté fortifiées de leur consentement; & l'on mettra

1738.

G tra

1738. Londini conclusum: in  
 iis ergo, quae, vel per prae-  
 liminares pacis articulos,  
 tertia Octobris die anni mil-  
 lesimi septingentesimi trige-  
 simi quinti, Viennae sub-  
 scriptos, ac dein Sacri quo-  
 que Romani Imperii nomi-  
 ne ratihabitos, statutamque  
 de eorum executione unde-  
 cima Aprilis anno millesi-  
 mo septingentesimo trigesi-  
 mo sexto, normam, vel  
 per subsequutam vigesima  
 octava Augusti die eiusdem  
 anni, super alia, quam quae  
 ab initio placuit, cessionis  
 Ducatus Lotharingiae epo-  
 cha, conventionem, immu-  
 tata haud fuerunt, factus  
 tectus maneat tenor ante-  
 memoratorum tractatum  
 inviolabiliter in posterum  
 servandus, et plene execu-  
 tioni dandus, si qua in re  
 necdum eidem factum fue-  
 rit satis.

## ART. IV.

In quibus autem rerum  
 capitibus tractatum prae-  
 senti paci basis loco inter-  
 ventium tenor, tum mutuo  
 contrahentium, tum eorum  
 quorum intererat consensu,  
 fuerit

*tra sans retardement à exé-  
 cution cette amnistie, s'il  
 reste encore quelque chose à  
 faire à cet égard, pour y sa-  
 tisfaire entièrement, en quel-  
 que lieu que ce puisse estre.*

## ART. III.

*Les traitez de paix de  
 Westphalie, de Nimègue, de  
 Rislewick, de Bade, Et celui  
 appelé vulgairement la Qua-  
 druple Alliance, conclu à  
 Londres le 2. Aoust 1718.  
 seront la base Et le fonde-  
 ment de la présente paix:  
 c'est pourquoy, dans les  
 choses qui n'ont point esté  
 changées, soit par les arti-  
 cles préliminaires de la paix,  
 signez à Vienne le troisième  
 jour d'Octobre de l'année  
 1735. Et ratifiez ensuite au  
 nom du Saint Empire Ro-  
 main, soit par la regle esta-  
 blie le 11. Avril de l'année  
 1736. pour leur exécution,  
 soit par la convention faite  
 ensuite le 28. Aoust de cette  
 mesme année, sur la fixation  
 d'une autre époque, que cel-  
 le qui avoit esté d'abord con-  
 venue pour la cession du Du-  
 ché de Lorraine, la teneur  
 des traitez susmentionnez,  
 demeurera en son estat, pour  
 estre*

fuerit immutatus, satis superque manifestum reddunt illae ipsae conventiones, quarum in praecedenti articulo fit mentio, hac de causa verbotenus hic infer-  
tae:

(inseruntur articuli praeliminares supra n. 1. p. 1-8. exhibiti, conventionesque quae extant n. 5. p. 16 - 23. et n. 16. p. 51-62.)

Cum proinde restaurata in Christiano orbe pax his, quae modo recensita sunt, fundamentis sit superstructa, Sacra Caesarea Majestas suo et Sacri Romani Imperii nomine, tum Sacra Regia Christianissima Majestas, de-  
nuo omnia et singula, quae in praeinsertis conventionibus disposita reperiuntur, comprobant; seque ac suos haeredes et successores ad ea optima fide perpetuo observanda, quam validissime obstringunt; renovando dis-  
sertim tum promissa, quod nunquam iisdem ulla in re directe vel indirecte sint contraventuri, nec permis-  
suri, ut a suis contravenia-  
tur, tum etiam sponsiones, vulgo garantias, super iis,  
quae

*estre inviolablement obser- 1738-  
vée à l'avenir, Et mise plei-  
nement à exécution, s'il n'y  
avoit pas encore esté satis-  
fait en quelque chose.*

#### ART. IV.

*Quant aux points des  
traitez servant de base à la  
présente paix, dont la te-  
neur a esté changée, tant du  
consentement mutuel des con-  
tractans, que du consente-  
ment de ceux qui y estoient  
intéressés; ces mesmes con-  
ventions, dont il est fait men-  
tion dans l'article précédent,  
suffisent pour en donner une  
pleine connoissance, Et par  
cette raison elles sont insé-  
rées icy de mot à mot:*

*(voyés cy-dessus n. 1. p. 1.  
n. 5. p. 16. Et n. 16. p. 51.)*

*La paix restablie dans le  
monde chrestien, ayant donc  
esté conclue sur les fonde-  
mens qui viennent d'estre  
rappellez, Sa Sacrée Maje-  
sté Impériale, tant en son  
nom, qu'en celui du Saint  
Empire Romain, Et Sa Sa-  
crée Majesté Royale Très-  
Chrestienne, approuvent de  
nouveau toutes Et chacune  
des dispositions, qui se trou-  
vent dans les conventions*

1738. quae ab aliis adimplenda sunt, ad normam praeinsertarum conventionum, mutuo sibi factas. Et sicuti quae tum abdicationem Sacrae Regiae Poloniarum Majestatis Stanislai primi, eiusdemque ac Sacrae Regiae Poloniarum Majestatis Augusti III. recognitionem, tum vero cessionem et restitutionem regnorum, ditionum, urbium et locorum, atque introductionem Caesarei praesidarii militis in munita Hetruriae loca concernunt, prouti ea fusiùs in praeinsertis conventionibus sancita fuerunt, executioni jam data sunt; ita sese ambo contrahentes de eadem plene contentos declarant. In iis autem, quae circa Guastallae domum et aliarum capita ad normam mutuorum ligaminum discutienda forsan aut adimplenda supersunt, ita ex aequo et bono concorde opera paribusque studiis se processuros spondent, ut quam sint arcto amicitiae et unionis vinculo pro communi Europae bono et asserenda eius quiete inter se juncti,

*insérées cy-dessus; & elles s'obligent le plus fortement pour elles, & leurs héritiers & successeurs, de les observer de la meilleure foy, à perpétuité; renouvelant expressément, tant les promesses qu'elles n'y contreviendront jamais en aucune chose, directement ni indirectement, & qu'elles ne permettront pas qu'il y soit contrevenu par leurs sujets ou vassaux, que ces cautions appellées vulgairement garanties, qu'elles se sont réciproquement données sur les points à remplir de la part des autres, en conformité des conventions insérées cy-dessus. Et comme celles qui concernent, tant l'abdication de Sa Sacrée Majesté Royale de Pologne Stanislas premier, & la reconnoissance tant de ce mesme Prince que de Sa Sacrée Majesté Royale de Pologne Auguste III. que la cession & restitution des royaumes, estats, villes, & places, & l'introduction des garnisons des troupes Impériales dans les places fortes de Toscane, ainsi que le tout a esté statué plus ample-*

hoc

ple-

hoc quoque argumento in dies magis magisque elucidat.

## ART. V.

Quod autem spectat Ducatum Castro, et Comitatum Ronciglioneensem, spondet Sacra Caesarea Majestas se horum statuum desincamerationem nunquam prosecuturam.

## ART. VI.

Ut quoad ea, quae de Polonis rebus statuta sunt, dubium plane nullum superesse possit, e re visum fuit, tum Sacrae Regiae Poloniarum Majestatis Stanislawi primi abdicacionis diploma, tum extradita mutuo partim decima quinta Maii, partim vigesima tertia Novembris die anni millesimi septingentesimi trigesimali sexti, declarationum instrumenta, praesenti articulo inferere, quorum proinde tenor hic sequitur:

(inferuntur conventiones exhibitae n. 2. p. 8. 14. n. 8. p. 26. 27. n. 9. p. 27 - 31. n. 10.

pleinement dans les conventions 1738. insérées cy-dessus, ont déjà esté mises en exécution; en conséquence, les deux contractans déclarent, qu'ils en sont pleinement contents. Quant aux points qui, par rapport à la maison de Guastalle, & à d'autres objets, restent ou à discuter peut-estre, ou à accomplir en conformité des engagements mutuels, Leurs Majestez promettent, qu'elles y procéderont si bien & si équitablement, par les soins & l'application qu'elles y donneront de concert, que l'on puisse par-là voir chaque jour de plus en plus, combien elles sont unies entr'elles par les liens estroits de l'amitié & de la bonne intelligence pour le bien commun de l'Europe, & pour assurer son repos.

## ART. V.

Quant à ce qui regarde le Duché de Castro, & le Comté de Ronciglione, Sa Sacrée Majesté Impériale promet, qu'Elle ne poursuivra jamais la desincameration de ces Estats.

## ART. VI.

Afin qu'il ne puisse abso-

1738. n. 10. p. 31-34. n. 18. p. 69. 70. n. 19. p. 71. 72. n. 20. p. 73.)

Quidquid itaque in prae-  
 insertis instrumentis conti-  
 netur, id omne Sacra Cae-  
 sareae Majestas, et Sacra Re-  
 gia Christianissima Majestas,  
 denuo confirmant, mutuae-  
 que ipsis nunquam non cu-  
 rae erit, quo eorum dispo-  
 sitioni ad amissim satisfiat;  
 ac disertim una declarant,  
 non modo a se Sacram to-  
 tius Russiae Majestatem, Sa-  
 cramque Regis Augusti ter-  
 tii Poloniarum Majestatem,  
 in iis, quae Polonas res con-  
 cernunt, pro parte principa-  
 li contrahente haberi, sed  
 et ut sub hac qualitate in  
 partem praesentis tractatus  
 venire, ac quae supra me-  
 morata sunt, per has quoque  
 tabulas confirmare velint,  
 exoptari; eosdemque princi-  
 pes ad id faciendum ami-  
 cissimis verbis, uti jam fit,  
 invitari.

#### ART. VII.

Quo expressae articulis  
 praeliminaribus pacis condi-  
 tiones; tanto promptius a

lument rester aucun doute  
 par rapport à ce qui a esté  
 statué sur les affaires de Po-  
 logne, il a paru à propos  
 d'insérer dans le présent ar-  
 ticle, tant le diplôme d'ab-  
 dication de Sa Sacrée Maje-  
 sté Royale de Pologne Sta-  
 nislas premier, que les actes  
 en forme de Déclarations,  
 délivrez mutuellement, par-  
 tie le 15. May, Et partie le  
 23. Novembre de l'année 1736.  
 Et dont la teneur s'ensuit:

(voyés-les cy-dessus n. 2.  
 p. 8. n. 8. p. 26. n. 9. p. 27.  
 n. 10. p. 31. n. 18. p. 69. n. 19.  
 p. 71. n. 20. p. 73.)

Sa Sacrée Majesté Impé-  
 riale, Et Sa Sacrée Majesté  
 Royale Très - Chrestienne  
 confirment donc de nouveau  
 tout ce qui est contenu dans  
 les actes insérez cy-dessus,  
 Et elles ne cesseront jamais  
 d'avoir un soin mutuel, qu'  
 il soit exactement satisfait  
 à ce qui est réglé; déclarant  
 expressément de concert, non  
 seulement qu'elles tiennent  
 Sa Sacrée Majesté de toute  
 la Russie, Et Sa Sacrée Ma-  
 jesté de Pologne le Roy Au-  
 guste III. pour parties prin-  
 cipales contractantes dans  
 les choses qui concernent les  
 af-

Sacra Regia Catholica Majestade adoptarentur, edita fuerunt nomine Sacrae Caesarum Majestatis, et Sacrae Regiae Christianissimae Majestatis, trigesima Januarii anni millesimi septingentesimi trigesimi sexti die, duo declarationum instrumenta, quorum tenor sequitur:

(extant supra n. 3. p. 14. 15. et n. 4. p. 15. 16.)

Neque minus posthaec, pronum in pacem animum consonis instrumentis, partim decima quinta Aprilis, partim prima Maii die eiusdem anni subscriptis, pariterque hic insertis, testatae sunt Sacra Regia Catholica Majestas, et Sacra Regia utriusque Siciliae Majestas.

(extant supra n. 6. p. 24. 25. et n. 7. p. 25. 26.)

Ac subsecuta demum est Pontremoli, quinta mensis Januarii anni 1737. die, mutua extraditio cessionum ac renunciationum diplomatum, quorum tenor sequitur:

*affaires de Pologne, mais aussi qu'elles souhaitent qu'ils veuillent en cette qualité prendre part au présent traité, Et confirmer tout ce qui a esté spécifié par ces actes; Et que c'est à quoy ces mesmes Puissances seront (ainsi qu'elles le sont déjà) très-amiablement invitées.*

#### ART. VII.

*Afin que les conditions de paix exprimées dans les articles préliminaires, fussent adoptées d'autant plus promptement par Sa Sacrée Majesté Royale Catholique, il a esté donné au nom de Sa Sacrée Majesté Impériale, Et de Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, le trentieme Janvier de l'année mil sept cens trente-six, deux actes en forme de Déclarations, dont la teneur s'ensuit: (v. cy-dessus n. 3. p. 14. Et n. 4. p. 15.)*

*Et Sa Sacrée Majesté Royale Catholique, Et Sa Sacrée Majesté Royale des deux Siciles, n'ont pas moins montré ensuite leur inclination pour la paix, par des actes conformes, signez partie le quinzieme Avril, Et partie*

(v. G 4 le



1738. (v. supra n. 21. p. 74-80. n. 17. p. 62-68. et n. 22. p. 80-82.)

Sicuti proinde, per summi Numinis benignitatem, hac quoque ex parte asserta fuit communis Europae, et Italiae imprimis, tranquillitas, ita ambo contrahentes, eidem viae porro instituti, pro eadem perenniter conservanda et manutenenda, concordem atque indefessam operam nunquam non impendent; simulque id enixo studio satagent, ut si quae discutienda aut explananda supersint, ea juxta normam pactorum conventorum, quantocius amice terminentur, absque eo ut, vel sub hoc vel alio quocumque colore, restaurata feliciter quies ullatenus possit labefactari.

#### ART. VIII.

Porro, haec ipsa provida contrahentium cura, ad ea quoque sese extendit, quae Serenissimum et Potentissimum Sardiniarum Regem respiciunt. Quem in finem, erga cessionis instrumentum

le premier jour de May de la mesme année mil sept cens trente-six, & pareillement insérez icy:

(v. cy-dessus n. 6. p. 24. & n. 7. p. 25.)

Et l'on a enfin fait à Pontremoli, le 5. du mois de Janvier 1737. l'échange mutuel des diplomes des cessions & renonciations, de la teneur suivante:

(v. cy-dessus n. 21. p. 74. n. 17. p. 62. & n. 22. p. 80.)

Comme donc, par la bonté de l'Estre suprême, la tranquillité de l'Europe, & particulièrement de l'Italie, a esté assurée aussi de cette part, les deux contractans, suivant la mesme voye, ne cessent jamais d'employer, de concert, leurs soins pour la rendre durable & la maintenir; & ils donneront particulièrement leur application commune à ce que s'il reste quelques choses à discuter ou à expliquer, elles soient au plustost terminées amiablement, en conformité des pactes & conventions, sans que, sous ce prétexte, ou sous quelque autre que ce soit, la tranquillité heureusement restablie, puisse en

Novarenfis et Tortonenfis diftrictuum, mandatumque ad vafallos, poffeffores illorum Imperialium feudorum, quae fub Langarum nomine veniunt, altefatus Rex, fo-lemni inftrumento fuam ad praeliminares pacis articulos acceffionem, atque adeo pacem a fe pro conclufa pariter haberi, declaravit; ficuti ex tenore documentorum, quae fequuntur, fufius apparet:

(exhibentur fupra n. 12. p. 38-43. n. 13. p. 43-49. et n. 15. p. 50. 51.)

Neque minus, inter fupremos belli duces, qui tum Caefareis, tum Gallicis copiis in Italia praeerant, plena ad id facultate inftructos, accedente altefati Regis confenfu, conventum dein eft, qua amica ratione procedendum fit circa reliqua rerum capita, five illa Serravallae arcem, five cefforum diftrictuum limites, five denique refiduas quasdam fcripturas concernant. Ne ergo in iis, quae, absque detrimento publicae quietis, difcutienda aut exequenda fupersunt, mora

aucune maniere recevoir la 1738. moindre atteinte.

#### ART. VIII.

*Au refte, ce mefme foïn & cette mefme prévoyance des contractans, fe font auffi eftendus aux chofes qui regardent le Séréniffime & très-puiffant Roy de Sardaigne. Pour cette fin, en égard à l'acte de ceffion des diftricts du Novarois & du Tortonois, & au mandement aux vaffaux poffeffeurs des fiefs impériaux, compris fous le nom de Langhes, le fufdit Roy a déclaré par un acte folemnel, fon acceffion aux articles préliminaires de la paix, & qu'ainfi la paix eftoit tenue de fa part pour conclue; comme il paroift plus amplement par la teneur des documens qui fuivent:*

(v. cy-deffus n. 12. p. 38. n. 13. p. 43. & n. 15. p. 50.)

*Et de plus, il a efté enfuite convenu entre les Généraux qui commandoient en chef les troupes, tant Impériales que Françoises, en Italie, & autorifex pleinement à cet effet, & avec le confentement du fufdit Roy,*

1738. *mora interveniat, sed ea potius, juxta regulas bonae vicinitatis, ex aequo quantocius terminentur, Sacra Caesarea Majestas et Sacra Regia Christianissima Majestas in posterum quoque erunt sollicitae.*

## ART. IX.

Quemadmodum conclusam anno 1736. vigesima octava Augusti die, conventionem praecedenti articulo quarto insertam, ac in iis quae Lotharingicae domus securitatem et commodatum caetera inibi contenta puncta spectant, perennis cynosurae loco inservituram, Serenissimi Lotharingiae et Barri Ducis consensus praecessit; ita is ipse consensus, uberius posthaec, edito solemnium cessionis instrumento, fuit explanatus, quod quidem sequentis est tenoris:

(v. supra n. 23. p. 86.)

Neque minus subsequuta exin est praedictorum Ducatum actualis extraditio, non alia de causa consentiente Sacra Regia Christianissima

*de quelle maniere amiable il faut proceder, par rapport aux autres points concernant, soit le fort de Serravalle, soit les limites des districts cédez, soit enfin quelques papiers qui restent à delivrer. Afin donc qu'il n'y ait point de retardement dans ces choses qui, sans porter atteinte au repos public, restent à discuter ou à examiner, Et qu'elles soyent au contraire terminées au plus tost équitablement, suivant les regles du bon voisinage, Sa Sacrée Majesté Impériale Et Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, y donneront aussi dans la suite leurs soins.*

## ART. IX.

*Comme la Convention conclue le 28. Aoust de l'année 1736. Et insérée dans le précédent Article IV. Et qui doit servir Et tenir lieu de regle fixe Et permanente, tant dans les choses qui regardent la sûreté Et les avantages de la maison de Lorraine, que dans les autres points y contenus, a esté précédée du consentement du Sérénissime Duc de Lor-*

nissima Majestate, quoad Lotharingiae Ducatum tantisper dilata, quam ut decentius celebrari possent nuptiarum Serenissimae et Potentissimae Sardiniarum Reginae solemnia.

Quapropter, ex asse jam adimpletis iis, quibus ex parte Serenissimi hujus nominis Ducis faciendum erat satis, renovantur, quo fieri potest meliore et validiore modo, susceptae a Sacra Caesarea Majestate et Sacra Regia Christianissima Majestate, favore tum eiusdem, tum haeredum eius et successorum, omnium nimirum, quibus, absque isthac cessione, succedendi jus in utrumque, qui supra nominatus est, Ducatum competiisset, sponiones; aequae in perpetuum valiturae, ac quae vicissim a Sacra Caesarea Majestate Sacrae Regiae Christianissimae Majestati, eiusdemque Serenissimo focero coronaeque Gallicae, vigore supra citatae conventionis, praestitae fuerunt.

ART. X.

Refert se pariter ad ea, quae

*Lorraine & de Bar; ce 1738. mesme consentement a depuis esté, par cette considération, estendu plus amplement, par un acte solennel de cession, qui est de la teneur suivante:*

*(v. cy-dessus n. 23. p. 86.)*

*Et la remise actuelle des susdits Duchez a esté dans la suite exécutée, Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne n'ayant consenti à ce qu'elle fût un peu différée, par rapport au Duché de Lorraine, pour d'autre cause, qu'afin que les solemnitez des noces de la Sérénissime & très-puissante Reine de Sardaigne, pussent estre célébrées avec plus de dignité.*

*C'est pourquoy, tout ce à quoy il devoit estre satisfait de la part du Sérénissime Duc de ce nom, ayant déjà esté entierement accompli, on renouvelle, en la maniere la meilleure & la plus valide que faire se peut, les garanties dopt se sont chargées Sa Sacrée Majesté Impériale & Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, en faveur tant de ce mes-*

3178. quae superius statuta sunt, suscepta, quo fieri potest meliore modo, sexto praeliminarium Articulorum, a Sacra Regia Christianissima Majestate, quoad status partim jam tunc a Sacra Caesarea Majestate possessos, partim ad normam eorundem praeliminariarum Articulorum possidendos, sponsio feu tuitio, vulgo garantia eius in Serenissima domo Austriaca succedendi ordinis, qui, Sanctione Pragmatica, decima nona Aprilis die, anno 1713. edita, uberius fuit explanatus. Cum enim perpensum fuerit, haud diu publicam tranquillitatem vigere et constare, nec securam, pro conservando duraturo in Europa aequilibrio, rationem excogitari posse, nisi modo memoratus succedendi ordo, contra quaecumque futura molimina factus tectus conservetur; Sacra Regia Christianissima Majestas, tam eo, quo, in tranquillitatem publicam tuendam, et conservandum in Europa aequilibrium fertur, studio ducta, quam intuitu pacis conditionum, in quas Sacra Caesarea Majestas hac

prae-

*mesme Prince, que de ses héritiers & successeurs, sçavoir, de tous ceux à qui, sans cette cession, le droit de succéder dans l'un & l'autre Duchez nommez cy-dessus auroit appartenu; ces garanties devant valoir à perpétuité, aussi-bien que celles, qui ont esté données réciproquement par Sa Sacrée Majesté Impériale, à Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, au Roy son beau-pere, & à la Couronne de France, en vertu de la susdite Convention.*

ART. X.

*C'est pareillement par rapport aux choses statuées cy-dessus, que Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne a pris, en la meilleure maniere qu'il soit possible, par le sixieme article des articles préliminaires, par rapport aux estats en partie possédez déjà & alors, & en partie à posséder en conformité des mesmes articles préliminaires, par Sa Sacrée Majesté Impériale, l'engagement de la défense, appelée vulgairement garantie, de l'ordre de succéder dans la*

la

praecipue de causa consentit, sese, ad tuendum praedictum succedendi ordinem, quam validissime obstrinxit: neve dubium ullum, quoad effectum hujus évictionis seu garantiae, suboriri in posterum queat, altéfata Sacra Regia Christianissima Majestas, vigore praesentis articuli, eandem évictionem, vulgo garantiam, toties quoties opus fuerit, praestandam spondet; promittens pro se, suisque haeredibus et successoribus, quo fieri potest meliore ac firmiore modo, quod omnibus viribus suis tueri, manutenere, ac uti vocant, garentigiare velit ac debeat, contra quoscunque, quoties opus fuerit, illum succedendi ordinem, quem Sua Majestas Caesarea in forma perpetui, indivisibilis ac inseparabilis fideicommissi primogenitura affecti, pro universis Suae Majestatis utriusque sexus haeredibus, instrumento solemni die decima nona Aprilis anno 1713. edito, et in calce praesentis tractatus adjecto, declaravit ac stabilivit; quique in vim legis, Sanctionisque Pragmaticae perpetuo validaturae,

*la maison d'Autriche, qui 1738. a été plus amplement expliqué par la Pragmatique Sanction publiée le dix-neuvième jour d'Avril de l'année 1713. Car ayant été exactement considéré, que la tranquillité publique ne pouvoit durer. Et subsister longtemps, Et qu'on ne pouvoit imaginer de moyen sûr pour conserver un équilibre durable en Europe, que la conservation du susdit ordre de succession, contre toutes sortes d'entreprises futures, Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne mue, tant par le desir 'ardent qu'elle a des maintien de la tranquillité publique, Et de la conservation de l'équilibre en Europe, que par la considération des conditions de paix, auxquelles Sa Sacrée Majesté Impériale a consenti, principalement par cette raison, s'est obligée, de la maniere la plus forte, à défendre le susdit ordre de succession: Et afin qu'il ne puisse naître dans la suite, aucun doute sur l'effet de cette surreté ou garantie, sa susdite Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne s'engage, en*  
ver-

1738. turæ, in publica monumenta relatus, ac a Sacro Romano Imperio, vigore conclusi undecima Januarii anno 1732. emanati, tuendus seu vulgo guarentigiandus susceptus fuit. Et quemadmodum, juxta hanc succedendi normam et ordinem, eum in casum ubi, annuente summi numinis benignitate, mascula proles a Sacra Caesarea Majestate descendens extabit, primogenitus filiorum suorum; aut hoc praemortuo, hujus primogeniti primogenitus; nulla autem de Sacra Caesarea Majestate prole mascula extante, primogenita filiarum suarum Serenissimarum Austriae Archiducum, ordine ac jure primogeniturae indivisibilis nunquam non observato, succedere eidem debet in omnibus regnis, provinciis ac ditionibus, quas actu Sacra Caesarea Majestas possidet, absque eo quod unquam, seu favore illorum aut illarum, qui vel quae de secunda, tertia aut ulteriore linea aut gradu sunt, aut alias quacumque demum de causa, divisioni uli aut separationi locus sit; *vertu du présent article, de mettre à exécution cette mesme sûreté, appelée vulgairement garantie, toutes & quantes fois qu'il en sera besoin; promettant pour soy, ses héritiers & successeurs, de la maniere la meilleure & la plus stable que faire se peut, qu'elle défendra de toutes ses forces, maintiendra, & comme l'on dit, garantira contre qui que ce soit, toutes les fois qu'il en sera besoin, cet ordre de succession, que Sa Majesté Impériale a déclaré & établi en forme de fidei-commis perpétuel, indivisible & inséparable, en faveur de la primogéniture, pour tous les héritiers de Sa Majesté de l'un & l'autre sexe, par l'acte solennel publié le dix-neuvieme jour d'Avril de l'année 1713. & adjointé à la fin du présent traité; lequel acte a esté porté dans les momumens publics, pour avoir force de loy & de Pragmatique Sanction, valide à perpétuité & dont le Saint Empire Romain a promis la défense, ou, vulgairement, la garantie, en vertu du conclusum émané*

hoc  
le

hoc ipso quoque ordine ac jure primogeniturae indivisibilis, in omnibus reliquis casibus pariter obtinente, ac perpetuis in omne aevum temporibus observando, qui vel in linea masculina Sacrae Suae Caesareae Majestatis, si divinum numen mascula prole eandem bearet, vel extincta linea masculina, in linea eiusdem foemina evenire, vel denique alias, quoties de successione in regna, provincias ac ditiones haereditarias a Sacra Caesarea Majestate actu possessas, quaestio enasceretur; obtingere possent: ita Sacra Regia Christianissima Majestas promittit et se obstringit, quod illum vel illam, qui vel quae, juxta ordinem hactenus recensitum, in regna, provincias ac ditiones quas Sacra Caesarea Majestas actu possidet, succedere debet, in iisdem manuteneret, aut contra quoscunque, qui forsan turbare hanc possessionem ullatenus praesumerent, perpetuo tutari velit, ac teneatur.

## ART. XI.

Si quid, pro eo quo bellum

le 11. Janvier 1732. Et comme, selon cette regle & ordre de succéder, dans le cas où, par les effets de la bonté divine, il y aura des enfans masculins descendans de Sa Sacrée Majesté Impériale, l'aîné de ses fils, ou, celui-cy estant mort, le premier né de cet aîné, & n'y ayant aucune lignée masculine de Sa Sacrée Majesté Impériale, l'aînée de ses filles les Sérénissimes Archiduchesses d'Autriche, l'ordre & droit de primogéniture indivisible estant à jamais observé, doit luy succéder dans tous les royaumes, provinces & estats que Sa Majesté Impériale possède actuellement, sans qu'il y ait jamais lieu à aucune division ou séparation, soit en faveur de ceux ou celles qui sont de la seconde, troisieme ou derniere ligne ou degré, ou autrement pour quelque cause enfin que ce puisse estre; ce mesme ordre & droit de primogéniture indivisible devant pareillement subsister dans tous les autres cas & à perpétuité dans tous les temps & tous les âges, également, ou dans la ligne masculine de



4738. lum duravit tempore, cujus-  
cumque demum militaris  
impositionis aut exactionis  
titulo, ab Imperii Statibus  
aut subditis persolvendum  
restat, ei, ad normam con-  
ventionis decima tertia No-  
vembris die anno 1736. Ar-  
gentinae subscriptae, et prae-  
senti tractatui in fine adjun-  
ctae, satisfiat; absque eo ut,  
sub quocumque demum co-  
lore, quicquam ulterius exi-  
gi queat: in iis autem, quae  
residuum Status Mediolanen-  
sis debitum concernunt, cy-  
nosurae loco porro inserviet  
transactio desuper inter eos,  
qui tum Caesareis, tum Gal-  
licis copiis in Italia praece-  
rant, decima sexta Augusti  
die eiusdem anni inita, et  
in fine praesentis tractatus  
pariter adjecta.

## ART. XII.

. Munimenta, post exor-  
tum bellum, contra praece-  
dentium pacis tractatum,  
articulorum imprimis XXII.  
XXIII. et XXIV. pacis Rys-  
wicensis tenorem, in una  
et altera Rheni ripa aedifica-  
ta, pontesque huic flumini,  
eodem quo dictum est mo-  
do,

*de Sa Sacrée Majesté Impé-  
riale, si Dieu luy accordoit  
le bonheur d'avoir une po-  
stérité masculine, ou la lig-  
ne masculine estant esteinte,  
dans la ligne féminine, ou  
enfin toutes & quantes fois  
qu'il pourroit estre question  
de la succession aux royau-  
mes, provinces & estats hé-  
réditaires possédez actuelle-  
ment par Sa Sacrée Majesté  
Impériale: c'est pourquoy  
Sa Sacrée Majesté Royale  
Très-Chrestienne promet  
& s'oblige de défendre ce-  
luy ou celle qui, suivant l'  
ordre qui vient d'estre rap-  
porté, doit succéder aux ro-  
yaumes, provinces & estats,  
que Sa Sacrée Majesté Im-  
périale possède actuellement,  
& de les y maintenir à per-  
pétuité, contre tous ceux  
quelconques, qui tenteroient  
de troubler en aucune ma-  
niere cette possession.*

## ART. XI.

*Si pour le temps que la  
guerre a duré, il reste quel-  
que chose à payer par les  
estats ou sujets de l'Empire,  
à quelque titre que ce soit,  
d'impositions ou levées mi-  
litaires, il y sera satisfait,*

do, superstructi, si quid ex iis adhuc destruendum superesset, pari prorsus ratione funditus utrinque destruantur; absque eo ut unus vel alter contrahentium, seu in destruendi modo, seu alias, quicquam discriminis praetendere possit.

## ART. XIII.

Restitutionis beneficium, decimo tertio Ryswicensis, et duodecimo Badensis pacis articulo, favore domus Würtembergicae sancitum, eo plane modo, qui ibidem est praescriptus, intuitu praesentis domini Ducis, eiusque haeredum ac successorum, locum inveniat; salva nimirum manente generali regula superius articulo tertio expressa, in omnibus iis, quae per posteriores conventiones amborum contrahentium consensu initas, immutata haud fuerunt, factos tectos manere debere citatos ibidem tractatus praesentis paci basis et fundamenti loco inservientes. Unde sponte sua fluit, quod si quid Sacri Romani Imperii Statibus, vasallis ac subditis,

Tome I.

ad

*en conformité de la Convention signée à Strasbourg le 13. Novembre de l'année 1736. Et adjointe à la fin du présent traité; sans que, sous quelque prétexte que ce soit, il puisse estre exigé rien de plus: Et dans ce qui concerne le reste des dettes de l'Estat de Milan, la transaction faite sur ce sujet, le seizieme jour d'Aoust de la mesme année, entre ceux qui commandoient les troupes, tant Impériales que Françaises, en Italie, Et qui est pareillement adjointe à la fin du présent traité, servira de regle fixe.*

## ART. XII.

*Les forts bastis depuis le commencement de la guerre, sur l'une ou l'autre rive du Rhin, contre la teneur des précédens traités de paix, Et particulièrement des articles XXII. XXIII. Et XXIV. de la paix de Ryswick, Et les ponts construits sur ce fleuve, de la mesme maniere qu'on vient de dire, (s'il en restoit quelque chose à détruire) seront détruits de fond en comble, des deux parts, dans une*

H

en-

1732. ad normam eorundem, necdum restitutum, vel ab una aut altera parte necdum plene executioni datum sit, id omne, ac si verbotenus tenor istorum tractatum hic foret repetitus, adhuc restitui et executioni sine mora dari debeat.

## ART. XIV.

Cum septimo praeliminarium articulo cautum sit, nominandos esse a Sacra Caesarea Majestate et Sacra Regia Christianissima Majestate Commissarios, quibus curae erit, ea quae limites Alsatiae et Belgii concernunt, singillatim discutere, eosdemque limites, ad normam praecedentium tractatum, Badensis imprimis pacis, figere; hinc conventum porro fuit, quod ad summum intra sex mensium spatium, a die ratihabitionum praesentis pacis tractatus computandorum, aut citius si fieri potest, praefati Commissarii in confiniis, et quidem, in quantum Alsatiam attinet, Friburgi, in quantum vero Belgium respicit, Insulae, prouti jam evenit, sese

*entiere réciprocité; sans que l'un ou l'autre des contractans puisse former aucune prétention de différence, soit dans la maniere de les détruire, ou autrement.*

## ART. XIII.

*Le bénéfice de la restitution stipulée par le treizieme article de la paix de Ryswick, & par le douzieme de la paix de Bade, en faveur de la maison de Würtemberg, aura lieu de la mesme maniere précisément, qui y est prescrite, à l'égard du présent Seigneur Duc, & de ses héritiers & successeurs; d'autant que la regle générale exprimée cy-dessus, dans l'article troisieme, demeure en son entier, sçavoir que dans toutes les choses, qui n'ont pas esté changées par des conventions postérieures, faites du consentement des deux contractans, les traittez citez dans ce mesme article servant de baze & de fondement à la présente paix, doivent subsister en leur entier. D'où il résulte naturellement, que si quelque chose n'avoit pas encore esté restitué aux Estats, Vaf-*

fese congregare; eoque indefessam operam impendere debeant, quo, sublata omni disceptationum ansa, prouti id vigens iam inter Sacram Caesaream Majestatem et Sacram Regiam Christianissimam Majestatem constans amicitia, arctaeque unionis vinculum, tum bonae vicinitatis ratio efflagitat, cuncta, ad praecedentium tractatum normam, ex aequo et bono determinantur, tum bona fide executioni dentur, nunquam in posterum cuiuscunque ausu intervertenda.

## ART. XV.

Cum variis casibus distributio aeris alieni, quo Camera Ensisheimiana olim fuerat gravata, et cujus articulo LXXXIV. pacis Westphalicae fit mentio, dilata hucusque fuerit, hinc conventum inter partes contractantes est, quod neutri liceat, necdum facta, ad normam praefati articuli, mutuo consensu distributione, alterius vasallos ac subditos arrestis, aut quocumque demum modo molestare,

*vassaux & sujets du Saint Empire Romain, en conformité de ces mesmes traittez, ou n'avoit pas encore esté mis de part ou d'autre pleinement à exécution, le tout doit estre restitué & mis à exécution sans délai, comme si la teneur de ces traittez estoit répétée icy de mot à mot.*

## ART. XIV.

*Comme par le septieme article des Préliminaires, il a esté stipulé, qu'il seroit nommé des Commissaires de la part de Sa Sacrée Majesté Impériale, & de la part de Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, lesquels seroient chargez de la discussion particuliere de ce qui concerne les limites de l'Alsace & des Pays-Bas, & de fixer ces limites, en conformité des précédens traittez, & principalement de celuy de Bade; en conséquence, il a esté convenu, qu'au plus tard dans le terme de six mois, à compter du jour de l'eschange des ratifications du présent traité de paix, ou plustost si faire se peut, les susdits Commissaires doi-*

1738. aut ut a suis molestentur, permittere.

## ART. XVI.

Ne quae sollicitudo iis Imperii Statibus; aut ejusdem immediatae nobilitati, superesse queat, quorum territoria aliquibus Ducatus Lotharingiae partibus sunt immixta; Commissarii, juxta tertium conventionis vigesima octava Augusti die anno millesimo septingentesimo trigesimo sexto conclusae articulum, a Sacra Caesarea Majestate et Sacra Regia Christianissima Majestate, pro perficiendo hoc opere, jam denominati, Nancaei jamjam conveniunt, eo indefesso studio allaborantes, et porro allaboraturi, quo, juxta stabilita jam praevis utriusque contrahentium consensu principia, quam fieri potest brevissima via, omnis in posterum disceptationis aut querimoniarum ansa, constitutis certis limitibus, tollatur.

## ART. XVII.

Commercia, quae a conclusa et ratihabita pace, in-

*vent s'assembler sur les confins, sçavoir à Fribourg; pour ce qui regarde l'Alsace; & à Lille, ainsi qu'il est déjà arrivé, pour ce qui regarde les Pays-Bas; & travailler sans relâche, à ce qu'après avoir osté toute occasion de contestations, comme le demandent l'amitié constante subsistant déjà entre Sa Sacrée Majesté Impériale, & Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne; le lien de l'étroite union, & la raison du bon voisinage, toutes choses, soient réglées en tout bien & équité, en conformité des précédens traités, & que le tout soit aussitost exécuté de bonne foy, sans qu'il puisse jamais y estre fait de changement à l'avenir de quelque part que ce soit.*

## ART. XV.

*Comme par divers accidens la distribution des dettes dont la Chambre d'Ensisheim avoit esté chargée, & dont il a esté fait mention dans l'article LXXXIV. de la paix de Westphalie, a esté différée jusqu'à présent; il a esté, en cette considération,*

ter Sacrae Caesareae Majestatis Imperii, et Sacrae Regiae Majestatis Christianissimae Regni Galliae subditos, jam redierunt, manent in ea libertate; ac si necdum forent, in eandem reponantur, quae Ryswicensis et Badensis pacis tractatibus fuit sancita; fruanturque utrinque omnes et singuli, nominatim urbium Imperialium et emporiorum Hanseaticorum cives et incolae, terra marique, plenissima securitate, pristinis juribus, immunitatibus, privilegiis et emolumentis, per solennes tractatus aut vetustam consuetudinem obtentis: ulteriore conventionione, post ratihabitu praesentem pacis tractatum, remissa.

## ART. XVIII.

Articulus XIV. conventionis vigesima octava Augusti die Viennae subscriptae signataeque, ac superius articulo quarto praesentis tractatus relatae, non minus in iis quoque locum inveniatur, quae bona Ordinis Teutonici in Lotharingiae et Barri Ducatibus sita respiciunt, re-

spectu

tion, convenu entre les parties contractantes, qu'il ne sera permis à aucune des deux parties, tant que cette distribution ne sera pas faite d'un mutuel consentement, en conformité du susdit article, de molester ou laisser molester par les siens, les vassaux & sujets de l'autre, par des arrests, ni d'aucune autre maniere quelconque.

## ART. XVI.

Afin qu'il ne puisse rester aucune inquiétude à ceux des Estats de l'Empire, ou de Sa Noblesse immédiate, dont les territoires sont meslez avec quelques parties du Duché de Lorraine, les Commissaires déjà nommez par Sa Sacrée Majesté Impériale & par Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, conformément au troisieme article de la Convention signée le 28. Aoust de l'année 1736. pour perfectionner cet ouvrage, se sont déjà assemblez à Nancy, y travaillant avec une application sans relâche, & y devant travailler à ce que, selon les principes déjà

H 3

préala-

1738. spectu horum bonorum aequae religiose observandus.

ART. XIX.

Cum praesens pacis tractatus, per Ministros a Sacra Caesarea Majestate plena ad id facultate instructos, non suo modo, sed et Sacri Romani Imperii nomine, juxta translata in altissimam Sacram Caesaream Majestatem, uti supra dictum est, a deputatis Statuum Imperii in comitiis rite congregatis, omnimodam facultatem, concludatur: comprehendendi sub eodem debent omnes et singuli Sacri Romani Imperii Electores, Principes, Status et membra, interque ea sigillatim Episcopus et Episcopatus Basileensis, cum omnibus eorum conditionibus, praerogativis et juribus. Et quemadmodum ambo contrahentes sinceris votis exoptant, ut quam plurimi alii Principes, pro asserenda magis Christiani orbis quiete, in partem ejus venire velint; ita, quam primum mutuo consensu statuatur, quinam porro in eadem includi, aut ut in

préalablement établis, du consentement des deux contractans, tout sujet de contestation & de querelles pour l'avenir, soit osté par la voye la plus courte, en établissant des limites certaines.

ART. XVII.

Le commerce qui, depuis la paix conclue & ratifiée, a déjà repris son cours entre les sujets de Sa Sacrée Majesté Impériale & de l'Empire, & ceux de Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, & du Royaume de France, demeurera dans cette liberté; & s'il n'y estoit pas encore, sera rétabli dans la mesme qui a esté stipulée par les traitez de paix de Ryswick & de Bade; & tous & chacun de part & d'autre, nommément les citoyens & habitans des villes Impériales & Anscatiques, jouiront, par mer & par terre, de la plus entiere sûreté, & des anciens droits, immunités, privileges & avantages obtenus par des traitez solennels, ou par coustume ancienne: l'ultérieure convention

tion

partem ejus venire velint, amice invitari debeant.

## ART. XX.

Pax hoc modo conclusa, intra sex septimanarum spatium, ab hodierna die computandarum, aut citius si fieri poterit, nomine Sacrae Caesareae Majestatis Sacri-que Romani Imperii, tum Sacrae Regiae Christianissimae Majestatis, ratihabebitur; et ratihabitionum tabulae Viennae invicem permutablebuntur.

Et cum in Sacram Caesaream Majestatem, ab Electoribus, Principibus et Statibus Imperii, vigore conclusi de die decima octava mensis Maii anni millesimi septingentesimi trigesimali sexti, plena facultas translata sit, cuncta quae ad perficiendum pacis opus necessaria videbuntur, Imperii quoque nomine peragendi: Nos, Sacrae Caesareae Majestatis, et Sacrae Regiae Christianissimae Majestatis, Ministri plenipotentiarum, nominibus, uti supra dictum est, praesens pacis instrumentum, in omnium et singulorum

tion à faire sur ce sujet, 1738. estant remise, après que le présent traité de paix aura esté ratifié.

## ART. XVIII.

*L'article quatorzième de la Convention signée à Vienne le 28. jour d'Aoust, & rapportée cy-dessus dans l'article quatrième du présent traité, aura pareillement lieu dans les choses qui regardent les biens de l'ordre Teutonique, situez dans les Duchez de Lorraine & de Bar, cet article devant estre observé aussi religieusement, par rapport à ces biens.*

## ART. XIX.

*Comme le présent traité de paix est conclu par les Ministres, munis à cet effet, par Sa Sacrée Majesté Impériale, de pleins-pouvoirs, non seulement en son nom, mais aussi en celui du Saint Empire Romain, selon la faculté entière qui (comme il a esté dit cy-dessus) en a esté déferée à Sa susdite Sacrée Majesté Impériale, par la diete dûement assemblée; dans ce mesme traité doivent estre compris tous & chacun*



1738. rum inibi contentorum fidem majusque robur; propriis manibus subscripsimus, sigillisque nostris munivimus. Acta haec sunt Vindobae, decima octava Novembris die, anno millesimo septingentesimo trigesimo octavo.

PHILIPPUS GASTON  
LUD. C. a SIN. de LEVIS  
ZENDORFF. MIREPOIX.  
(L. S.) (L. S.)

GUNDACARUS C.  
STARHENBERG.  
(L. S.)

ALOYSIUS C. ab  
HARRACH,  
(L. S.)

JOANNES ADOLPHUS C. de  
METSCH,  
(L. S.)

#### Articulus separatus.

Cum titulorum aliqui, occasione tractatus hodie subscripti adhibiti, utrinque haud agnoscantur: hinc, per praesentem Articulum separatum conventum est, ne tituli, seu adhibiti, seu omitti ab una aut altera parte, ullum jus tribuere, vel uni alterive contrahentium parti

chacun les Electeurs, Princes, Estats & Membres du Saint Empire Romain, & entr' eux spécialement l'Evêque & l'Evêché de Basle, avec tous leurs domaines, prérogatives & droits. Et comme les deux contractans souhaitent par des vœux sinceres, que les autres Puissances, au plus grand nombre qu'il se pourra, veuillent prendre part à ce même traité de paix, pour assurer de plus en plus le repos du monde Chrestien; ils conviendront au plus tost entr'eux, d'un commun consentement, qui seront celles qui devront y estre comprises, ou estre invitées, amiablement à y prendre part.

#### ART. XX.

La paix ainsi conclue, sera ratifiée au nom de Sa Sacrée Majesté Impériale & du Saint Empire Romain, & de Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, dans le terme de six semaines, à compter d'aujourd' huy, ou plus tost si faire se peut; & les lettres de ratification en seront eschangées de part & d'autre, à Vienne.

Et

ullum praejudicium inferre  
unquam censeantur.

Hujusque Articuli idem  
vigor erit, ac si de verbo ad  
verbum pacis hujus tracta-  
tui insertus foret. Actum  
Viennae, die decima octava  
Novembris, anno millesimo  
septingentesimo trigesimo  
octavo.

PHILIPPUS GASTON  
LUD. C. a SIN. de LEVIS  
ZENDORFF. MIREPOIX.  
(L.S.) (L.S.)

GUNDACARUS C.  
STARHENBERG.  
(L.S.)

ALOYSIUS C. ab  
HARRACH.  
(L.S.)

JOANNES ADOL-  
PHUS C. de  
METSCH.  
(L.S.)

*Et comme les Electeurs, Princes & Estats de l'Empire, en vertu du conclusum du dix-huitieme jour de May de l'année 1736. ont transféré à Sa Sacrée Majesté Impériale, la faculté entiere de faire aussi, au nom de l'Empire, tout ce qui paroistra nécessaire, pour porter l'ouvrage de la paix à sa perfection: Nous, Ministres plénipotentiaires de Sa Sacrée Majesté Impériale, & de Sa Sacrée Majesté Royale Très-Chrestienne, avons en leurs noms (comme il est dit cy-dessus) signé de nos propres mains le présent traité de paix, en foy, & pour la plus grande sûreté de tous & chacun les points, qui y sont contenus, & l'avons muni de nos cachets. Fait à Vienne, le dix-huitieme Novembre mil sept cens trente-huit.*

(L.S.) PHILIP. (L.S.) GA-  
LOUIS C. de STON de LE-  
SINZENDORFF. VIS MIRE-  
POIX.

(L.S.) GUNDA CRE  
C. de STARHEN-  
BERG.

H 5 (L.S.)